

Les villes Schum : Spire, Worms et Mayence

Les racines rhénanes du judaïsme champenois

par Roland Graser

Avant d'être victimes des massacres perpétrés lors de la première croisade, les communautés juives de Rhénanie connurent une vie intellectuelle rayonnante. C'est dans ce milieu intellectuel florissant que Rachi connut ses premiers maîtres spirituels avant de revenir à Troyes.

Les débuts

Les premiers signes tangibles de la présence des juifs, en tant que groupe constitué sur le territoire germanique, concernent des populations venues en Europe centrale et en Europe de l'est dans le sillage des légions romaines. À Cologne et à Trèves, les premières communautés sont fondées au IV^e siècle de notre ère. Après les troubles et les ravages des Grandes Invasions, d'autres colonies juives se sont installées sur les bords du Rhin, de la Meuse et de la Seine.

Aujourd'hui, il est difficile de préciser avec certitude l'origine géographique de ces groupes de population. L'historiographie traditionnelle retient l'idée que, si certains groupes ont émigré directement d'Italie vers les régions germaniques, la plupart d'entre eux ont remonté la vallée du Rhône pour s'installer d'abord dans le nord de la France avant de se diriger vers l'est pour s'établir en Allemagne.

Des recherches plus récentes avancent l'idée que les principales vagues d'immigration ont conduit les populations d'Italie en Allemagne, entraînant ensuite la création des communautés du nord de la France, dans un mouvement d'est en ouest.

Aucune de ces hypothèses n'est clairement confirmée par les sources, bien que de nombreux indices rendent la deuxième théorie plus plausible. Les liens entre les communautés juives étaient plus forts entre la France du nord et la Germanie qu'entre la France du nord et la France du sud. En effet, les juifs du nord et du sud pratiquaient des rites différents, se désignaient selon deux termes distincts : *Tsarphat* au nord et *Provinzia* au sud. Entre les deux groupes, les échanges intellectuels étaient rares. En revanche, les contacts étaient très nombreux entre *Tsarphat* et *Ashkénaz*.

Plus tard, c'est l'ensemble des juifs présents au nord des Alpes, avec leurs traditions et leurs rites, qui fut regroupé sous le nom d'*Ashkénaz*. Des liens très forts unissaient les grandes familles de Champagne et de Rhénanie. Au début, cette dernière occupait une place primordiale dans ces échanges. Les jeunes étudiants de *Tsarphat* partaient vers l'est, chez des maîtres réputés, pour étudier la Torah et le Talmud dans les écoles de Mayence et de Worms. La langue vernaculaire qu'ils pratiquaient était le français.

Durant le Haut Moyen Âge, la situation économique des juifs en Europe de l'ouest leur était plutôt favorable. Les arabes musulmans étant exclus du commerce avec les chrétiens après leurs défaites

militaires de Poitiers et de Narbonne, ce sont les marchands et navigateurs juifs qui entreprirent les voyages commerciaux jusqu'en Palestine, en Perse, en Inde et même jusqu'en Chine. Du Levant, ils rapportaient des esclaves, des fourrures, des brocarts et des armes. De Chine, ils importaient des épices, des herbes et des marchandises orientales. Ainsi, ils approvisionnaient les cours impériales et épiscopales de denrées et d'articles de luxe. En échange, les commerçants juifs bénéficiaient de privilèges et de la protection des empereurs, des princes et des évêques. Dans de nombreux documents se trouve la mention « *judei et ceteri mercatores* » (juifs et autres marchands), ce qui montre le rôle particulier des juifs. Mais les juifs n'exerçaient pas seulement le commerce au long cours. Ils pratiquaient aussi la viticulture et l'artisanat, notamment comme charpentiers, maçons, joailliers et relieurs. Ainsi, leurs activités constituaient un atout important pour la vie économique des villes. C'est la raison pour laquelle la législation conciliaire discriminatoire fut parfois atténuée dans les pays de souveraineté impériale. Les souverains favorisèrent leur installation par des conditions de séjour avantageuses.

Durant cette période de plus d'un siècle de stabilité économique, des communautés florissantes se développèrent, surtout le long des grandes voies navigables comme le Rhin (Cologne, Mayence, Worms, Spire), la Moselle (Metz, Trêve), le Main (Francfort) et le Danube (Ratisbonne). À l'instar des différentes tribus allemandes qui vivaient dans un environnement étranger, les communautés juives habitaient dans des quartiers propres. Cependant, les juifs ne se fondirent jamais dans le reste de la population et ils conservèrent un régime législatif spécifique, en lien avec leur statut religieux.

La haute époque Ashkénaze

Les débuts du judaïsme ashkénaze furent marqués par la prépondérance des anciens centres culturels de l'Orient et, plus tard, de l'Italie. L'*Ashkénaz* en conservait le patrimoine intellectuel hérité de l'Antiquité tardive : le *Targum*, la tradition orale du Talmud à travers la